

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 41 \(3\)](#)
[Item Marie Moret à Adolphe Demeur, 1er mars 1888](#)

Marie Moret à Adolphe Demeur, 1er mars 1888

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 41 (3)

Collation 2 p. (484r, 485v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Adolphe Demeur, 1er mars 1888, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45262>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [1er mars 1888](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Demeur, Adolphe \(1827-1892\)](#)

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Scripteur / Scriptrice [Inconnu](#)

Description

Résumé Marie Moret remercie Demeur pour sa lettre. Elle l'informe que madame Brullé a été heureuse d'avoir de ses nouvelles et qu'elle compatit à la perte de son enfant de 6 ans, elle qui craint la perte imminente de son mari. Elle explique à Demeur qu'elle est « mère par ma sœur » qui a eu trois petites filles, dont 2 ont disparu à l'âge de 2 et 4 ans, et qu'elle éprouve « le sentiment de l'isolement et du vide, quand on perd le compagnon de toute l'existence ». Elle évoque le souvenir de leur fréquentation à Laeken il y a 25 ans. Elle demande à Demeur s'il est devenu spiritualiste comme le fut Godin. Elle lui annonce qu'elle lui écrit une deuxième lettre.

Support

- La copie porte les marques de la correction manuscrite effectuée par Marie Moret sur l'en-tête du papier à lettre de la lettre originale, auquel elle a ajouté « V[eu]ve ».
- La lettre n'est pas de la main de Marie Moret.

Mots-clés

[Décès](#), [Mort](#), [Relation Godin-Moret](#), [Spiritualité](#)

Personnes citées

- [Brullé, Adèle Augustine \(1819-1897\)](#)
- [Brullé, Alexandre \(1814-1891\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Lieux cités [Laeken](#), [Bruxelles \(Belgique\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 24/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Suisse Familistère,
 1^{er} Mars 1888,

Cher Monsieur,

Merci de votre affectueuse double
 lettre qui m'a fait un bien inexprima-
 ble!

Que la chère Madame
 Puillé sera intéressée en recevant de
 moi de vos nouvelles, mais quelle part
 elle prendra aussitôt à la douleur
 qui vous a frappé, elle, qui depuis
 des mois sent que la perte de son
 mari est imminente.....!

Cher Monsieur, je compatis de
 tout mon cœur à votre douleur. Perdre
 un enfant de six ans! Je n'ai pas
 d'enfant moi-même, mais je suis
 mère par ma sœur: elle avait trois

A. Monsieur Demeur.

petites filles, nous en avons perdu
 3 à l'âge de 3 et 4 ans. Je sais
 combien ce déchirement est cruel
 et je sais aussi, aujourd'hui,
 combien à l'angoisse de ces
 séparations s'ajoute le sentiment
 de l'isolement et du vide, quand
 on perd le compagnon de toute
 l'existence.

Oh! je me souviens bien
 de vous, de nos promenades en
 barque sur l'étang minuscule
 de l'usine de Laeken, de vos
 conversations avec mon mari, de
 l'inébranlable fermeté avec laquelle
 vous et lui souteniez vos opinions!

Qui, il y a bien 25 ans que
 nous ne nous sommes vus, vous ne
 me reconnâtriez pas évidemment.

J'ai été heureux de vous
 voir toujours cité parmi les
 apôtres du progrès.

Êtes-vous devenu spiritiste.

liste ? Si je ne me trompe vous
aviez des tendances contraires.
Quant à mon mari il ne doutait
pas que la mort ne fut pour nous
qu'un simple changement de
monde d'existence, et il s'en est
allé avec une admirable sérénité.

Vous envoyant une seconde
lettre avec celle-ci, je ne veux
pas abuser davantage de votre
bonté.

Encore merci, Cher Monsieur
et croyez moi cordialement à
vous,

Marie Godin